

L'effet n'est pas le même lorsqu'on roule le tampon dans la poudre, celle-ci se trouvant directement alors en contact avec la muqueuse.—
Form. de thérapeutique.

Traitement du cancer de l'utérus.—La question du traitement du cancer de l'utérus, qui a été soulevée dernièrement à la Société de chirurgie, est assez complexe, et l'on ne peut dès lors s'étonner qu'elle ait donné lieu à des appréciations très diverses de la part des membres de cette Société dont quelques-uns, et parmi les plus éminents, ont préconisé hautement l'extirpation totale du col ou simplement des opérations partielles. En apportant des observations probantes à l'appui de cette manière de voir, M. SIREDEY admet qu'il est incontestable que, dans certains cas, une opération radicale peut amener une guérison sinon complète dans le sens absolu du mot, au moins assez durable, et permettant une survie assez longue pour la justifier; et, pour ne citer qu'un fait, il a parmi ses clientes une malade ainsi opérée par M. Verneuil, il y a plus d'une année, d'un cancer du col dont la nature a été vérifiée histologiquement, et chez laquelle on n'observe pas jusqu'ici la moindre menace de récurrence.

Toutefois, les faits dans lesquels une intervention chirurgicale de ce genre est utile sont extrêmement rares, et cela pour deux raisons: c'est tout d'abord que, dans la grande majorité des cas, le médecin n'est consulté que lorsque la lésion est déjà beaucoup trop avancée pour qu'une opération radicale puisse être raisonnablement tentée; c'est ensuite qu'à l'époque où l'intervention serait sûrement utile, le diagnostic est encore très difficile. M. Lucas-Championnière a fait remarquer à ce propos, dans cette discussion, qu'un certain nombre d'ulcérations simples du col avaient été certainement enlevées comme cancéreuses, alors qu'un traitement médical eût pu montrer qu'elles étaient sans gravité. M. Siredey partage absolument cette manière de voir et estime que c'est là un des côtés de la question sur lequel on ne saurait trop insister, car il est impossible de ne pas reconnaître que la vulgarisation de l'opération du cancer du col utérin constituerait un danger réel pour les malades, en ce sens que, dans des mains trop hardies ou même peu scrupuleuses, elle perdrait bien vite son caractère d'opération d'exception, et les occasions de la pratiquer se multiplieraient certainement de la façon la plus regrettable. Il est permis de rappeler, sans froisser aucune susceptibilité honorable, que l'on a vu parfois des opérateurs, d'ailleurs très habiles, extirper un fragment de la luette destiné à jouer le rôle du polype du larynx si souvent diagnostiqué; n'est-il pas à craindre aussi, le fait s'est déjà vu, que l'extirpation d'un fragment du col ne rentre dans la même catégorie d'opérations utilitaires, avec cette différence toutefois que l'action chirurgicale est ici beaucoup plus dangereuse que dans le premier cas?

Cette raison ne suffirait évidemment pas pour faire proscrire en principe une opération dont l'utilité serait incontestable; mais ses avantages sont très discutés et ses indications se présentent si rarement d'une manière formelle qu'il n'y a pas d'intérêt pour les malades à ce qu'elle se généralise, d'autant plus que, dans la grande majorité des cas, des pansements bien faits et des soins hygiéniques bien compris donnent des résultats aussi avantageux sans faire courir au malade les risques d'une intervention opératoire souvent très dangereuse.